

LOTO DU PATRIMOINE 2025

LES 8 SITES DÉPARTEMENTAUX DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES SONT DÉVOILÉS !

www.missionbern.fr



CONTACT PRESSE

FONDATION DU PATRIMOINE
DÉLÉGATION RHÔNE-ALPES

Déléguée Régionale

Marie-Sophie FRIGNET

marie-sophie.frignet@fondation-patrimoine.org

Tél : 06 65 56 21 11

rhonealpes@fondation-patrimoine.org

Tél 04.37.50.35.78

Fort de Vaise

27 boulevard Antoine de Saint-Exupéry - 69009

Lyon

www.fondation-patrimoine.org

Rejoignez-nous !

www.facebook.com/fondationdupatrimoine.

rhonealpes

Les 8 lauréats départementaux en Rhône-Alpes pour l'édition 2025 de la Mission Patrimoine

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Mission Patrimoine pour la sauvegarde du patrimoine en péril portée par Stéphane Bern, déployée par la Fondation du patrimoine et soutenue par le ministère de la Culture et FDJ UNITED, est heureuse de dévoiler les 8 sites départementaux de la région Rhône-Alpes sélectionnés en 2025 (102 projets au total en France métropolitaine et collectivités d'outre-mer). Ils bénéficieront du soutien financier de la huitième édition de l'offre de jeux Mission Patrimoine qui est lancée ce jour.

L'annonce des lauréats est faite par les partenaires de la Mission Patrimoine lundi 1^{er} septembre 2025, depuis l'Hôtel de Magny, lauréat départemental 2025 pour Paris, en présence de :

Stéphane Bern, chargé de la Mission Patrimoine

Alexandre Giuglaris, directeur général de la Fondation du patrimoine

Stéphane Pallez, présidente directrice générale de FDJ UNITED

Gilles Bloch, président du Muséum national d'Histoire naturelle

liste complète à venir

Les 8 sites départementaux de la Mission Patrimoine 2025 en Rhône-Alpes sont :

- ▶ [Maison Sise face à la Porte d'En-Haut à Pérouges \(Ain\)](#)
- ▶ [Tour médiévale du château d'Empurany \(Ardèche\)](#)
- ▶ [Cabinet du Grand Serre \(Drôme\)](#)
- ▶ [Tournerie Chardon à Saint-Pierre d'Entremont \(Isère\)](#)
- ▶ [Château des Cornes d'Urfé à Champoly \(Loire\)](#)
- ▶ [Petites serres du Parc de la Tête d'Or à Lyon \(Rhône\)](#)
- ▶ [Fort de la Platte à Bourg-Saint-Maurice \(Savoie\)](#)
- ▶ [Chapelle œcuménique de Flaine à Araches-la-Frasse \(Haute-Savoie\)](#)

Le détail des projets se trouve en pages suivantes.

Retrouvez toutes les informations concernant la Mission Patrimoine à la [fin de ce dossier](#).

AIN

MAISON SISE FACE À LA PORTE D'EN HAUT À PÉROUGES

Restaurer et réinventer la maison emblématique de la Porte d'En-Haut à Pérouges (Ain), en y mêlant artisanat, logements et valorisation patrimoniale pour dynamiser la cité médiévale.

Propriétaire : Famille Thibaut

Nombre d'habitants : 1 382

Territoire : rural, à 34 km à l'est de Lyon

Protection au titre des monuments historiques : mixte (classée et non protégée)



Vue d'ensemble de la Maison Sise © Olivier Clément

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Située face à la porte d'entrée principale dite « Porte d'En-Haut » de la cité médiévale de Pérouges, la bâtisse, construite en 1410, est la première vue par tout visiteur du village. En 1463, elle devient la propriété de Jeanne de Montferrand, veuve de Jacques de Chalamont, seigneur de cette autre cité médiévale de l'Ain. Les armoiries de la famille côtoient celles du duché de Savoie dans l'église de la cité. Jeanne de Montferrand et ses descendants vont, durant plus de 200 ans, effectuer des réhabilitations notables, notamment au XV^e siècle et surtout au milieu du XVI^e siècle, avec la réunification de la maison mitoyenne via un escalier à vis en pierre dans l'œuvre. La maison a ensuite gardé une double fonction d'habitation et d'échoppes de drapiers, cordonniers ou éleveurs de chèvres, jusqu'au XX^e siècle, époque à laquelle le dernier couple d'antiquaires la quitte.

À l'intérieur, au second étage, un remarquable décor peint orne la grande pièce d'apparat et de réception. À l'effigie de divinités guerrières et champêtres, il est encore actuellement majoritairement recouvert d'un badigeon. Les autres habitations, non protégées, viennent compléter cet ensemble représentatif de la commune.

PROJET DE VALORISATION

Iconique de la cité qui attire près de 300 000 visiteurs chaque année, la maison est à la une de la quasi-totalité des communications de tourisme de la région et a servi de décor cinématographique à maintes reprises. Inutilisée depuis plusieurs décennies, ses nouveaux propriétaires projettent de l'ouvrir avec la création d'espaces d'artisanat au rez-de-chaussée (quatre échoppes), à loyer modéré pour les artisans sélectionnés. Dans l'optique de valoriser et transmettre leurs savoir-faire traditionnels, des ateliers et démonstrations seront proposés, notamment à destination des scolaires. Les étages seront aménagés en logements de moyenne durée. Les décors peints restaurés seront par ailleurs présentés au public lors de visites thématiques. Des expositions pourraient également être accueillies.

ÉTAT DE PÉRIL

Des infiltrations d'eau ont conduit à de nombreux désordres structurels, en particulier au niveau des planchers, charpente et couverture, mettant en péril l'intégrité de l'édifice, ainsi qu'au décollement de morceaux d'enduits des décors peints intérieurs du 2ème étage.

Nombre de pièces de charpente sont en décomposition, tandis que d'autres ne remplissent presque plus leur fonction structurelle. La conception même de la charpente engendre des contraintes qui dégradent les façades. Ces dernières sont fortement exposées aux intempéries car les avant-toits, autrefois débordant largement sur la chaussée, ont été raccourcis en raison de la décomposition du bois.

Une sécurisation provisoire par bâches et étaieement a été mise en place en septembre 2023.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Les travaux d'urgence concernent la restauration des charpentes et couvertures, la reconstitution des débords de toiture et consolidation conservatoire des enduits et peintures murales du 2ème étage de la Maison face à la porte d'en Haut.

Démarrage des travaux : fin 2025

Fin des travaux : fin 2027

► Pour en savoir plus : [cliquez ici](#)



ARDÈCHE

TOUR MÉDIÉVALE DU CHÂTEAU D'EMPURANY

Le projet de restauration du château médiéval d'Empurany vise à préserver sa tour, créer des espaces d'exposition sur l'histoire locale et l'art sacré et offrir une expérience éducative et accessible à tous, notamment aux scolaires.

Propriétaire : Commune d'Empurany

Nombre d'habitants : 573

Territoire : rural, au cœur du pays de Lamastre

Protection au titre des monuments historiques : non protégée



Vue d'ensemble du château médiéval d'Empurany © Commune d'Empurany

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La pittoresque commune d'Empurany se lance dans un projet de restauration visant à préserver et à valoriser son précieux patrimoine historique. Au cœur de ce projet se trouvent deux trésors historiques : la tour carrée du fort, emblème médiéval du village, et une section de l'ancien presbytère. Ces bâtiments, témoins du riche passé d'Empurany, sont en passe de retrouver leur gloire d'antan. Le cœur du village d'Empurany est un véritable joyau historique, un lieu où le passé se mêle à l'architecture. L'église du XI^e siècle trône majestueusement au centre, entourée d'une enceinte médiévale qui évoque l'ancien castrum. Deux bâtiments imposants, une tour et un logis, dominent ce site historique. La tour médiévale du fort d'Empurany fait partie d'un fort construit au Moyen-Âge, probablement sur un oppidum gallo-romain, comme la plupart des châteaux du Vivarais. Le diagnostic d'archéologie préventive réalisé en 2023 a révélé un élément de bâti très ancien qui daterait de 2000 ans. Des fouilles archéologiques sont actuellement en cours et permettront de découvrir un morceau de l'histoire fascinante de ce petit village ardéchois.

PROJET DE VALORISATION

Le projet de rénovation de la tour à Empurany est une initiative visant à préserver et valoriser le riche patrimoine historique de la commune. En redonnant accès à ce site historique, le projet crée deux espaces d'expositions captivants dédiés à l'histoire locale et à l'art sacré. De plus, une attention particulière est portée à l'accessibilité, avec un espace aménagé pour les personnes en situation de handicap. Dans le cadre de cette rénovation, la commune souhaite également transmettre l'histoire aux générations futures. Un projet pédagogique a été développé et sera proposé à l'ensemble des écoles de la communauté de communes du Pays de Lamastre. L'inclusion des élèves des écoles voisines grâce à un dispositif audiovisuel et une maquette du jardin médiéval témoignent de l'engagement de la commune à partager son héritage avec les générations futures.

Le projet suscite déjà l'adhésion du public puisqu'il a remporté la 3ème place du Prix du Public Rhône-Alpes 2024.

ÉTAT DE PÉRIL

Bien que la partie occidentale de la tour soit encore en relativement bon état, les façades nord et est, témoignant du Moyen-Age et de la première phase de construction, sont aujourd'hui gravement menacées. Ces murs menacent de s'effondrer et d'emporter avec eux une part irremplaçable de l'histoire locale. Ces structures fragilisées, issues des premières époques de construction, sont exposées à des risques de détérioration accélérée en raison de l'usure naturelle du temps et des intempéries. La dégradation des pierres et des joints, ainsi que l'affaiblissement général du mur, nécessitent des travaux urgents de stabilisation.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Le projet de rénovation du château d'Empurany vise à préserver ce monument médiéval. Il prévoit la consolidation et la réfection de la tour (équerrage, contreforts, toiture), la restauration de la façade du presbytère, ainsi que la création d'un parcours scénographique pour valoriser le centre-bourg.

Démarrage des travaux : 2025

Fin des travaux : 2027

► Pour en savoir plus : [Cliquez ici](#)



Le château médiéval et la Tour d'Empurany © Commune d'Empurany

DRÔME

CABINET DU GRAND-SERRE

Le projet vise à sauver cette maison-forte Renaissance en péril, en consolidant sa charpente et sa toiture, pour en faire demain un lieu de mémoire et de valorisation du patrimoine local.

Propriétaire : particuliers (M. et Mme Robin)

Nombre d'habitants : 949

Territoire : rural

Protection au titre des monuments historiques : non protégée



Façade principale du Cabinet © Bettina Robin

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Le Cabinet, belle maison-forte implantée en contrebas du village du Grand-Serre, fait partie intégrante du patrimoine architectural et historique de la vallée de la Galaure. Ce bâtiment quadrangulaire, flanqué de pavillons et de tours, présente des éléments remarquables : façade sud en pierres de molasse, fenêtres à croisées Renaissance, ouvertures défensives, pigeonnier, écuries et cheminées d'époque, dont une rare représentation de Lédæ et le Cygne. Ses origines précises restent incertaines : la légende évoque le XII^e siècle, mais des études archéologiques situent la façade nord au XVI^e siècle. La famille de Sibeud, marquis de Beausemblant, en fut propriétaire jusqu'à la Révolution française, époque à laquelle le domaine fut saisi et vendu comme bien national.

Ce lieu a traversé les siècles en conservant de nombreux éléments authentiques : ferronneries, menuiseries, parements en molasse, et décors sculptés.

PROJET DE VALORISATION

L'objectif premier est de sauver le Cabinet du péril en lançant cette première phase cruciale de travaux. À terme, l'ambition des propriétaires est de redonner vie au Cabinet en le transformant en un lieu de mémoire et de valorisation du patrimoine local, en partenariat avec les associations et collectivités. Sa situation stratégique entre Hauterives et Saint-Antoine-l'Abbaye offre un potentiel exceptionnel pour en faire un repère culturel et touristique majeur de la région.

ÉTAT DE PÉRIL

À l'abandon depuis 1968, Le Cabinet présente un état de délabrement avancé : infiltrations, fuites et manque d'entretien ont gravement endommagé toiture, charpente, parquets et escaliers. Les menuiseries extérieures sont très dégradées, parfois absentes, et des travaux de fortune ont fragilisé davantage la structure. La réfection urgente de la toiture, de la charpente et des menuiseries est indispensable pour stopper la dégradation et engager une restauration pérenne.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Des interventions urgentes sont prévues : réfection de la charpente et de la toiture, restauration des menuiseries et des maçonneries, afin de mettre le bâtiment hors d'eau et hors d'air et préserver son authenticité.

Démarrage des travaux : 2026

Fin des travaux : 2028

► Pour en savoir plus : [Cliquez ici](#)



Vue d'ensemble du Cabinet © Bettina Robin

ISÈRE

TOURNERIE CHARDON À SAINT-PIERRE D'ENTREMONT

Dernier témoin de l'activité de tournage sur bois en Rhône-Alpes encore en fonctionnement depuis 1905, le projet vise à sauvegarder ce patrimoine unique et son savoir-faire ancestral en consolidant le bâtiment, le béal et la turbine.

Propriétaire : SCI LES SAUGES

Nombre d'habitants : 576

Territoire : rural

Protection au titre des monuments historiques : Inscrit



Tournerie sur bois hydraulique © Charpente Couverture Chardon

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La Chartreuse n'est pas seulement un écrin de verdure et de forêts, sillonné de torrents et traversé de falaises vertigineuses, berceau d'une liqueur mythique. Elle fut aussi un territoire artisanal et industriel, où se sont développés et ont prospéré des centaines d'ateliers et de véritables usines, tirant parti de ressources abondantes : le bois, l'eau et une main-d'œuvre locale. Aujourd'hui, cette tournerie hydraulique est l'un des derniers témoignages de l'activité de tournage sur bois en région Rhône-Alpes. Inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 2015, elle est ancrée dans l'histoire du patrimoine et dans la famille qui exploite le site depuis six générations. C'est en 1905 que la tournerie voit le jour dans le village de Saint-Même d'en Bas, sur les rives du Guiers Vif, entre la Savoie et l'Isère. Au fil des générations, elle n'a jamais cessé de fonctionner et demeure un lieu de production pour l'entreprise familiale de charpente et de couverture.

Encore utilisée aujourd'hui de la même manière que les arrière-arrière-arrière-grands-parents des exploitants, elle fonctionne, comme à ses débuts, grâce à l'énergie hydraulique du Guiers Vif. Fixée sur l'un des murs du bâtiment, une turbine est mise en mouvement par l'eau canalisée en amont par un béal, puis dirigée vers une chute forcée. Cela entraîne le fonctionnement des poulies, des tours à bois et de la scie à l'intérieur du bâtiment. L'entreprise a à cœur de préserver son caractère et son apparence pour les générations futures.

PROJET DE VALORISATION

La Tournerie Hydraulique se situe au départ du Cirque de Saint-Même, au cœur du massif de la Chartreuse. Ce site exceptionnel attire randonneurs et passionnés de nature grâce à la rareté de ses paysages et la richesse de son histoire. Une étude de classement du site est en cours, visant à intégrer les deux villages de Saint-Même, dont celui de la Tournerie, afin de préserver son identité et son caractère.

Dans ce cadre, plusieurs actions sont prévues :

- Organisation des Journées du Patrimoine avec visites guidées jusqu'au point de captage de l'eau et démonstrations de tournage sur bois, en valorisant la transmission du métier aux nouvelles générations et le savoir-faire ancestral.

- Poursuite des visites guidées de la Tournerie et du béal, en collaboration avec organismes publics et privés, professionnels du bâtiment et grand public, pour faire connaître les techniques anciennes et partager ce patrimoine rare.

Le site a déjà accueilli des structures spécialisées dans la sauvegarde du patrimoine, telles que les Maisons Paysannes de Savoie et du Rhône, les Vieilles Maisons Françaises, la Fondation du Patrimoine, ainsi que plusieurs agences d'architecture spécialisées dans les Monuments Historiques. Dans les années à venir, la restauration complète d'un ancien moulin entre les deux villages et d'autres moulins le long du Guiers Vif est envisagée, avec un sentier reliant la Tournerie à ces sites pour permettre au public de découvrir ce patrimoine vernaculaire unique.

ÉTAT DE PÉRIL

La Tournerie Hydraulique et son béal ont été construits en pierre maçonnée et en bois. Âgée de 119 ans en 2024, la Tournerie se fragilise de jour en jour, malgré les nombreuses interventions réalisées par les propriétaires, notamment sur la toiture et le béal, afin d'en assurer l'entretien et de préserver son usage.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Des interventions urgentes sont prévues : réfection de la charpente et de la toiture, restauration des menuiseries et des maçonneries, afin de mettre le bâtiment hors d'eau et hors d'air et préserver son authenticité.

Démarrage des travaux : 2026

Fin des travaux : 2028

► Pour en savoir plus : [Cliquez ici](#)



Tournerie sur bois hydraulique © Charpente Couverture Chardon

LOIRE

CHÂTEAU DES CORNES D'URFÉ À CHAMPOLY

Le projet vise à sécuriser et consolider la tour et ses maçonneries avec des matériaux du site tout en mobilisant habitants, bénévoles et chantiers internationaux pour redonner vie à ce haut lieu historique du Roannais.

Propriétaire : Famille De Meaux

Maître d'ouvrage : Association pour la Renaissance d'Urfé

Nombre d'habitants : 325

Territoire : rural, dans le Roannais

Protection au titre des monuments historiques : non protégé



Château des Cornes d'Urfé vu du ciel © Association pour la Renaissance d'Urfé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Construit dès 1130, le Château d'Urfé a été le berceau de la famille d'Urfé et le siège d'une importante seigneurie. Occupé par chaque branche aînée de la famille sans discontinuité, il garantissait les prérogatives des comtes de Forez, puis des ducs de Bourbon et de la couronne de France, grâce à sa position stratégique aux confins de la province d'Auvergne. Habité jusqu'au milieu du XVII^e siècle et entretenu pendant encore un siècle, le château a perdu son lustre à la fin du XVIII^e siècle, amorçant une ruine inexorable. En 1914, une première restauration du donjon a été entreprise par le baron Antoine de Meaux, mais les dégradations ont continué jusqu'à ce que des efforts significatifs de sauvegarde soient initiés en 1980 avec la création de l'association pour la Renaissance d'Urfé.

Patrimoine emblématique du Roannais, le château des Cornes d'Urfé constitue un site d'intérêt local et touristique majeur, attirant chaque année de nombreux visiteurs.

PROJET DE VALORISATION

Grâce à des actions quotidiennes, l'Association pour la Renaissance d'Urfé met en avant l'histoire du château en organisant des rencontres, des manifestations festives et culturelles qui rassemblent la population locale, les touristes et les bénévoles. L'association s'engage également dans un projet global d'éducation populaire en organisant chaque été des chantiers de jeunes bénévoles encadrés par un artisan qualifié avec le réseau Union Rempart. La commune s'investit également en assurant le gîte. Ce projet mobilise des acteurs locaux et internationaux, utilisant le château comme outil et support pour ces activités. Ouvert à la visite tout au long de l'année, des bornes interactives ont été installées pour permettre à tous la découverte du site en autonomie.

ÉTAT DE PÉRIL

À la suite du bilan sanitaire réalisé, plusieurs zones du château ont été identifiées comme présentant des dangers importants. Certaines façades et murs risquent de s'effondrer, menaçant l'intégrité du site.

Les vicissitudes qu'a traversées l'édifice au fil des siècles ont gravement endommagé ses courtines et ouvertures, provoquant l'apparition de fissures et l'effondrement de certains parements. L'état actuel impose des travaux urgents de mise en sécurité. Ces interventions sont indispensables pour protéger les parties fragilisées, qu'elles aient souffert des démontages passés ou d'une longue exposition aux intempéries.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Ce projet vise à sécuriser et pérenniser ce patrimoine emblématique tout en respectant son état d'origine et en valorisant son histoire, il comprend différentes étapes :

- Consolidation de la Tour Rouge : mise en sécurité, dévégétalisation, maçonneries
- Consolidation de la Grande Tour : Pérennisation de la Tour, dévégétalisation, remaillage des fissures, maçonneries et gestion des eaux
- Consolidation des chemins de ronde, anciennes baies, arrachements de maçonneries et pieds de maçonneries

Démarrage des travaux : 2026

Fin des travaux : 2028

► Pour en savoir plus : [Cliquez ici](#)



Chantier participatif de l'Association Remparts © Association pour la Renaissance d'Urfé

RHÔNE

PETITES SERRES DU PARC DE LA TÊTE D'OR À LYON

La restauration des Petites Serres du parc de la Tête d'Or à Lyon vise à sauver ce joyau architectural du XIX^e siècle, préserver des collections végétales uniques et en faire un lieu de sensibilisation à la biodiversité.

Propriétaire : Ville de Lyon

Nombre d'habitants : 520 774

Territoire : Urbain

Protection au titre des monuments historiques : non protégé



Petites Serres du Parc de la Tête d'Or à Lyon © Dominique Robert

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Créé en 1796 sur les pentes de la Croix-Rousse, puis intégré au parc de la Tête d'or dès sa création en 1857, le Jardin botanique de Lyon gère, sur 8 hectares, un patrimoine végétal exceptionnel. Ressource majeure pour les scientifiques, les paysagistes et les jardiniers du monde entier, il permet à la Ville de Lyon d'aménager la ville de demain. Les serres du Jardin botanique de Lyon sont des outils pour l'éducation, la recherche et la conservation, offrant une opportunité unique d'expérimenter et de comprendre l'importance et la beauté complexe des espèces végétales. Elles font partie d'un ensemble de serres, de formes, de tailles et d'usages variés : Grandes Serres, Serre Victoria, Serre Hollandaise, Serre de Madagascar. Rectangulaires, les petites serres, composées de plusieurs « chapelles » encadrées de pavillons d'angles à clochetons, sont les plus vétustes.

PROJET DE VALORISATION

Un important processus de restauration est engagé, avec plusieurs objectifs :

- Restaurer un patrimoine bâti d'une grande élégance, contemporain de la Tour Eiffel et des serres qui agrémentent la plupart des capitales européennes,
- Assurer la conservation d'un patrimoine végétal exceptionnel : une précieuse collection de plus de 12 000 espèces différentes d'ici et d'ailleurs dont près de 900 espèces menacées ou déjà éteintes dans la nature,
- Conforter le Jardin botanique comme refuge de biodiversité, et comme outil de sensibilisation du public.

ÉTAT DE PÉRIL

Les Petites Serres du Parc de la Tête d'Or sont très dégradées. Elles ont été en partie fermées au public dès 2006 pour des raisons de sécurité. Les structures métalliques sont abimées, les vitres cassées et près de 20 % des collections végétales qui s'y trouvaient ont déjà été perdues en l'espace d'une quinzaine d'années.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

L'intervention sur les Petites Serres propose d'allier conservation et création, en préservant une partie d'éléments patrimoniaux tout en offrant aux végétaux conservés dans cet espace les structures qui leur conviennent le mieux.

Démarrage des travaux : 2025

Fin des travaux : 2027

► Pour en savoir plus : [Cliquez ici](#)



Petites Serres du Parc de la Tête d'Or à Lyon © Dominique Robert

SAVOIE

FORT DE LA PLATTE À BOURG-SAINT-MAURICE

Le Fort de la Platte à Bourg-Saint-Maurice, authentique fort d'altitude du XIX^e siècle inscrit aux Monuments historiques, fait l'objet d'une restauration urgente pour consolider ses structures en péril et préparer sa réouverture au public.

Propriétaire : Propriétaires privés

Nombre d'habitants : 7 187

Territoire : Rural, en altitude

Protection au titre des monuments historiques : Inscrit



Le fort de la Platte vu d'en-haut © Philippe 2023

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Après la guerre de 1870, le général Séré de Rivières (1815-1895) élabore un nouveau système de fortifications fondé sur des forts polygonaux en rideaux défensifs, rompant avec les bastions de Vauban. En montagne, ce système est adapté par un étagement : un ouvrage d'interdiction dans la vallée, un ouvrage de protection plus élevé, et un ouvrage de surveillance au sommet, couvrant les zones non visibles par les deux autres. D'abord expérimenté en Maurienne, il est ensuite appliqué en Tarentaise, puis autour de Bourg-Saint-Maurice pour contrôler l'accès au Petit-Saint-Bernard. Dès 1890, on construit la batterie de Vulmix (interdiction), le fort du Truc (protection), puis le Fort de la Platte ou « Fort 2000 » (surveillance). Construit entre 1893 et 1896, ce dernier synthétise des années de réflexion, mêlant éléments anciens comme un blockhaus à des structures de troisième génération. Prévu pour une centaine d'hommes, peu modernisé et non utilisé en temps de guerre, il est vendu à des particuliers dans les années 1960.

PROJET DE VALORISATION

Édifié sur le versant adret à l'aplomb de la ville de Bourg-Saint-Maurice, le Fort offre un belvédère exceptionnel au-dessus de la haute vallée de l'Isère, face à la station de ski des Arcs, le fort de la Platte est établi entre 1985 et 2000 mètres d'altitude.

Le fort abrite depuis l'été 2023 un rucher de haute altitude visant à abriter et développer une espèce d'abeilles locales : les abeilles noires. Il est une destination à part entière pour de nombreux sportifs tout au long de l'année. Depuis juin 2024, deux élèves décident de faire leur mémoire de fin d'étude sur le fort et ses usages. Le fort est ainsi mis à l'honneur auprès des écoles d'architectures locales. Le fort ouvre sur demande à la visite durant l'année afin de faire connaître ce patrimoine fortifié exceptionnel. En septembre 2024, le Fort est ouvert pour la première fois lors de la journée du patrimoine qui y rassemble plus d'une centaine de visiteurs. Le but serait de le rendre davantage accessible grâce à la sécurisation du site, qui menace aujourd'hui de tomber par endroit.

ÉTAT DE PÉRIL

Certains travaux ont déjà été réalisés depuis la reprise du fort en 2022 par les propriétaires actuels : réfection du mur gauche de l'entrée, remise à neuf du platelage chêne du pont levis rétractable, première stabilisation des désordres du mur Nord de l'enceinte

Cependant, le fort présente aujourd'hui des désordres qu'il devient urgent à traiter : effondrement et chutes de pierres, basculement et désolidarisation de murs, soucis d'étanchéité.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Les travaux d'urgence à venir permettront de reprendre et/ou restaurer et sauvegarder :

- le mur Nord et sa tour qui risquent de basculer dans le vide avec une perte des pierres et un risque pour les usagers en contre-bas ;
- le poteau droit du portail d'entrée qui penche sérieusement ;
- la façade du garage à canons qui se sépare en deux ;
- la mise en protection des fondations de la tour Nord-Ouest qui est nécessaire, creusées par les chèvres.

En 2026, devront avoir lieu des études et travaux qui concerneront l'étanchéité des terrasses du donjon et de la tour de garde. En effet, les deux bâtiments sont condamnés à se détériorer du fait de l'humidité si celle-ci n'est pas reprise. Le coût des travaux est donc voué à augmenter suivant ces nouvelles études.

Démarrage des travaux : fin 2025 - début 2026

Fin des travaux : fin 2026 - 2027

► Pour en savoir plus : [Cliquez ici](#)



Photographie en noir et blanc du Fort © OLB 1980



Vue d'ensemble du Fort © Philippe 2023

HAUTE-SAVOIE

CHAPELLE ŒCUNÉMIQUE DE LA FLAINE À ARACHES-LA-FRASSE

La chapelle œcuménique de Flaine, conçue par l'architecte Marcel Breuer au cœur de la station de Haute-Savoie, fait l'objet d'une restauration urgente de ses façades, toitures et menuiseries pour préserver ce patrimoine architectural du XX^e siècle.

Propriétaire : Syndicat intercommunal de Flaine

Nombre d'habitants : 317

Territoire : rural

Protection au titre des monuments historiques : classé



Chapelle de Flaine © Centre d'Art de Flaine Gilbert Coquard

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Flaine est une station de montagne de Haute-Savoie installée sur la commune d'Arâches-la-Frasse, face au Mont-Blanc à 1 600 m d'altitude. Celle-ci a vu le jour dans les années 70 avec pour architecte principal Marcel Breuer. Le plan comprend deux espaces distincts, chacun de plan orthogonal, réunis par le hall. À l'est, la salle œcuménique (à vocation de salle de spectacle) est tracée sur un plan carré. À l'ouest, un corps de bâtiment rectangulaire abrite la réserve eucharistique, deux bureaux (réunis pour aménager une sacristie). Les deux volumes sont couverts chacun d'une charpente en forme de pyramide tronquée et réunies par le clocher plus élevé qui coiffe le hall. L'édifice est constitué d'une charpente en bois avec des parois trapézoïdales, aux inclinaisons variables et recouverte d'ardoises, posée sur un soubassement en béton. L'entrée est placée en façade nord et protégée par un porche aménagé sous le clocher. L'accès depuis le Forum s'effectue par une rampe en maçonnerie, interrompue face à l'entrée et prolongée par une passerelle en bois ouvrant sur le hall éclairé par une baie en façade sud. La salle œcuménique bénéficie de deux grandes baies vitrées traitées en lucarne verticale dans la toiture. Les mobiliers sont dessinés par Marcel Breuer.

PROJET DE VALORISATION

La Chapelle de Flaine accueille ponctuellement des messes, cultes réformés et cultes anglicans. On y célèbre toujours quelques mariages et baptêmes. Des concerts y sont organisés, de même que des conférences. Elle est très utilisée l'été par les académies de musique classique.

Chaque semaine (en saison touristique), le Centre d'Art de Flaine organise une visite guidée de la station à la poursuite de l'Histoire de Flaine. A cette occasion, vous serez parmi les privilégiés à pousser la porte de la Chapelle de Marcel Breuer et à découvrir son lustre et ces œuvres d'arts.

ÉTAT DE PÉRIL

Un diagnostic sanitaire a été réalisé par Jean-François Grange-Chavanis, Architecte en Chef des Monuments Historiques.

Les ardoises de façades sont initialement posées dans les règles de l'art (dimensions, pureaux, recouvrements), mais avec des épaisseurs trop faibles pour une altitude de 1 600 mètres. Cette faible épaisseur, combinée au mode de pose à crochet, est la cause de la principale pathologie rencontrée sur l'édifice (cisaillement des ardoises, glissements et défaut d'étanchéité). Certaines ardoises ont été collées avec du silicone

Concernant les ardoises de toiture, de nombreuses casses et délitements sont observés, essentiellement concentrés en pied de pente et en rives rampantes. La pathologie principale en toiture est située au niveau des chéneaux (ou caniveaux) au pied des façades du clocher. A cet endroit, des infiltrations sont observées compte tenu de la défaillance de l'étanchéité bitumineuse, provoquant des dégradations au niveau du plafond de l'entrée.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Les travaux de restauration envisagés portent sur la réfection des façades et de la toiture, la réfection des façades, la restitution de la passerelle d'entrée, la passerelle d'accès actuelle n'étant pas dans sa forme originelle, la réfection des parements intérieurs de la chapelle, la restauration des menuiseries de fenêtres

Consultation des entreprises en cours au printemps 2025

Démarrage des travaux : fin 2025

Fin des travaux : mai 2026

► Pour en savoir plus : [Cliquez ici](#)



Chapelle de Flaine © Centre d'Art de Flaine Gilbert Coquard

LES NOUVEAUTÉS DE LA MISSION PATRIMOINE EN 2025

L'OFFRE DE JEUX « MISSION PATRIMOINE » FDJ UNITED

FDJ UNITED propose dès le 1^{er} septembre une **nouvelle édition de l'offre de jeux « Mission Patrimoine »**. Décliné en trois versions, le ticket est construit autour de six jeux et d'un jeu bonus, et met en avant les 18 sites emblématiques des régions sélectionnés par la Mission Bern en 2025. Vendu 15 €, il permettra aux joueurs de **remporter jusqu'à 1,5 million d'euros**. Le montant du prélèvement sur les mises revenant normalement à l'Etat, soit 1,83 € par ticket acheté, sera reversé à la Fondation du patrimoine.

En outre, FDJ UNITED propose, du 08 au 22 septembre, **huit tirages Loto dédiés** dans le cadre du dispositif Mission Patrimoine :

- ▶ Les 08, 10, 13, 15, 17, 20, et 22 septembre, les joueurs auront la possibilité de participer à un tirage Loto, dont **le jackpot s'élèvera à 2 millions d'euros minimum**. Un **Super Loto** aura également lieu le vendredi 19 septembre, à la veille des Journées européennes du patrimoine, avec **un jackpot de 13 millions d'euros minimum**. 0,54 € sera reversé par l'État à la Fondation du patrimoine pour chaque grille de 2,20 € jouée, et 0,73 € pour chaque grille de 3 euros jouée dans le cadre du Super Loto.

LA MISSION PATRIMOINE EN BREF

En septembre 2017, le président de la République a confié à Stéphane Bern une mission d'identification du patrimoine en péril et de recherche de nouvelles sources de financement pour le restaurer. De cette initiative est né le « Loto du patrimoine », dont le produit a été attribué à la Fondation du patrimoine.

Un partenariat a été établi par une convention pluriannuelle entre la Fondation du patrimoine, le ministère de la Culture et FDJ UNITED, renouvelée en 2025 pour une durée de 4 ans, pour organiser cette opération originale, qui a suscité dès son lancement l'engouement des Français : plus de 7 000 sites en péril ont ainsi été signalés sur la plateforme participative www.missionbern.fr et des millions de joueurs participent chaque année, en jouant aux jeux de grattage et de tirage « Mission Patrimoine » de FDJ UNITED, à la sauvegarde du patrimoine.

Les sites peuvent également bénéficier de collectes de dons et de mécénats sous réserve de leur éligibilité et, pour ceux protégés au titre des monuments historiques, de subventions du ministère de la Culture.

Le succès de la Mission est le résultat de sa méthode participative et partenariale, qui garantit la qualité et la variété des projets de patrimoine local identifiés et dont l'intérêt culturel, économique et social est ainsi révélé au grand public.

L'APPEL À PROJETS 2026

L'appel à projets est ouvert sur le site missionbern.fr/signaler-un-site. Propriétaires, associations, communes et passionnés de patrimoine sont invités à identifier les sites en péril partout en France métropolitaine et dans les collectivités d'outre-mer. Ces signalements peuvent être effectués tout au long de l'année.

- ▶ Pour candidater à l'édition 2026 des sites emblématiques de la Mission Patrimoine, les dossiers devront être déposés avant le **16 novembre 2025** ;
- ▶ Pour candidater à la sélection des sites départementaux de l'édition 2026 de la Mission Patrimoine, les dossiers devront être déposés avant le **28 février 2026**.

Plus d'informations dans la « Foire aux questions » disponible sur le site missionbern.fr/faq.

LES MODALITÉS DE SÉLECTION

Les candidatures déposées sur le site www.missionbern.fr sont instruites par les délégations départementales et régionales de la Fondation du patrimoine, composées de bénévoles et de salariés. Le ministère de la Culture, au travers de ses directions régionales des affaires culturelles, participe à ce premier examen, en particulier des immeubles protégés au titre des monuments historiques.

Les associations de soutien au patrimoine, à l'instar de La Demeure historique, participent également en soumettant des projets et en relayant l'information auprès de leurs membres.

Après l'instruction locale des candidatures notamment au regard des critères de la Mission, les projets sont sélectionnés par un comité présidé par Stéphane Bern et composé de représentants de la Fondation du patrimoine, de FDJ UNITED et du ministère de la Culture, qui se réunit deux fois par an.

Dix-huit projets emblématiques du patrimoine des régions de métropole et collectivités d'outre-mer et un projet par département sont retenus chaque année, selon quatre critères principaux :

- ▶ l'intérêt patrimonial et culturel ;
- ▶ l'état de péril ;
- ▶ la maturité du projet ;
- ▶ son impact sur le territoire et le projet de valorisation.

LES RÉSULTATS

La Mission Patrimoine a révélé l'intérêt du grand public pour la richesse et le potentiel d'attractivité du patrimoine local. **Près de 770 nouveaux projets ont été signalés pour l'édition 2025 sur la plateforme www.missionbern.fr.**

Depuis la première édition en 2018, la Mission Patrimoine a aidé plus de 1 000 sites pour leurs travaux de restauration, dont plus de 140 projets emblématiques du patrimoine régional et plus de 900 sites départementaux (un site par département métropolitain et collectivité d'outre-mer). Aujourd'hui, plus de 75% des projets sélectionnés lors des 7 premières éditions sont d'ores et déjà sauvés : 290 sont en cours et 440 sont terminés.

RAPPEL : LES DOTATIONS DES PROJETS 2025

Le montant de la dotation de chaque site départemental sera annoncé en fin d'année en fonction des ventes des jeux « Mission Patrimoine ».

La dotation octroyée à chacun des 18 sites emblématiques des régions, qui ont été révélés en mars dernier, sera connue lors des Journées européennes du patrimoine, les 19, 20 et 21 septembre 2025.

LES FINANCEMENTS ACCORDÉS

Depuis la première édition de la Mission Patrimoine, ce sont près de 327 millions d'euros qui ont permis d'aider les travaux de restauration de l'ensemble des sites retenus :

- ▶ Plus de 180 millions d'euros issus du Loto du patrimoine ;
- ▶ 103 millions d'euros de crédits dégelés attribués par le ministère de la Culture aux projets portant sur des monuments historiques ;
- ▶ Plus de 42 millions d'euros collectés par la Fondation du patrimoine, provenant de mécénats d'entreprises, de dons de particuliers et de ses ressources propres.

Enfin le financement accordé grâce au Loto du patrimoine est attribué par la Fondation du patrimoine, qui suit le bon déroulement des travaux et le respect des caractéristiques patrimoniales des lieux en lien avec les services de l'État.